

ANSD

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL EN 2012



MAI 2015

Directeur Général, Directeur de publication
Aboubacar Sédikh BEYE

Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mbaye FAYE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Cheikh Tidiane NDIAYE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Directeur de l'Administration Générale et des Ressources Humaines P.I.	Djibril Oumar LY
Agent Comptable Particulier (ACP)	Alpha Amar NIANG
Chef de la Cellule de Programmation, d'Harmonisation, de Coordination Statistique et de Coopération Internationale P.I.	Mam Siga NDIAYE

COMITE DE LECTURE ET DE CORRECTION

Seckène SENE, Amadou FALL DIOUF, Mamadou BAH, Baba NDIAYE,
Mamadou DIENG, El Hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA

COMITE DE REDACTION

0. PRESENTATION DU PAYS	Amadou FALL DIOUF
1. DEMOGRAPHIE	Mahmouh DIOUF
2. MIGRATION INTERNATIONALE	Awa CISSOKO
3. EDUCATION	Adjibou Oppa BARRY
4. EMPLOI	Serge MANEL et Jean Rodrigue MALOU
5. SANTE	Atoumane FALL et Abdoulaye FAYE
6. JUSTICE	Jean Pierre Diamane BAHOM
7. ASSISTANCE SOCIALE	Ndèye Aïda FAYE
8. EAU ET ASSAINISSEMENT	Momath CISSE
9. AGRICULTURE	Fodé DIEME
10. ENVIRONNEMENT	Mamadou FAYE
11. ELEVAGE	Modou Ndour FAYE
12. PECHE MARITIME	Mody DIOP
13. TRANSPORT	Bocar KA
14. TOURISME	Adama SECK
15. BTP	Fahd NDIAYE
16. PRODUCTION INDUSTRIELLE	Mamadou WONE et Maxime Bruno NAGNONHOU
17. INSTITUTIONS FINANCIERES	Malick DIOP
18. COMMERCE EXTERIEUR	El Hadj Oumar SENGHOR et Daouda BALLE
19. COMPTES ECONOMIQUES	Mamadou Ngalgou KANE et Adama SECK
20. PRIX A LA CONSOMMATION	El Hadji Malick CISSE et Baba NDIAYE
21. FINANCES PUBLIQUES	Madiaw DIBO

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann Bel-air Cerf-volant - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

ISSN 0850-1491

Introduction

L'éducation est un facteur de développement humain en ce sens qu'il est un facteur d'acquisition des connaissances utiles et d'épanouissement dans la société. Elle facilite également l'insertion et la participation active dans l'espace sociétal. Dès lors, elle a vite été reconnue comme un droit par la communauté internationale qui, en, 2000 s'est engagée à atteindre un objectif d'éducation primaire pour tous à l'horizon 2015.

De ce fait, ce chapitre traitant de la situation de l'éducation à l'échelle nationale permettra d'apprécier les avancées en direction de l'atteinte des objectifs d'éducation du pays par l'analyse de la situation au niveau des sous secteurs que sont l'enseignement préscolaire, l'enseignement élémentaire, l'enseignement moyen, l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. L'analyse de la situation de l'enseignement technique et de la formation professionnelle qui n'entre pas dans cette hiérarchisation est faite parallèlement.

Le chapitre, à travers certains indicateurs tels que le Taux brut de scolarisation (TBS) et les taux de promotion, permettra d'appréhender la situation générale de l'éducation à tous les stades de l'enseignement formel au Sénégal. Les annuaires statistiques produits par les structures du Système Statistique National chargées des questions de l'éducation et de la formation professionnelle ont constitué les principales sources de données utilisées dans l'élaboration de ce chapitre.

III.1. L'ENSEIGNEMENT PRESCOLAIRE

Le préscolaire constitue une étape préparatoire à une bonne insertion dans le primaire en habituant **les enfants qu'il accueille** au rythme scolaire. Articulé autour de trois sections (Petite, Moyenne et Grande Section) et de classes transitoires, **l'enseignement préscolaire, non obligatoire, est prolongé par le cycle élémentaire.** Il vise les enfants âgés de 3 à 6 ans révolus.

III.1.1. LES STRUCTURES D'ACCUEIL, LES GROUPES PEDAGOGIQUES ET LES EFFECTIFS

En 2012, le Sénégal a abrité 2 478 structures en charge de la petite enfance, soit une massification des établissements de 11,4% par rapport à 2011 où le réseau des établissements du préscolaire se chiffrait à 2 224. Les structures sont réparties en écoles maternelles (33,5%), garderies (31,5%), cases des tout-petits (20,9%), classes maternelles (7,7%) et cases communautaires (6,4%). Les classes maternelles **ont fait leur apparition dans les établissements primaires.** L'évolution des cases communautaires apparaît moins importante puisque leur part s'est réduite de 15,0%, contrairement aux garderies qui ont augmenté de 8,0% et qui restent plus présentes en zone urbaine (55,6%). Les établissements privés représentent 40,6% des structures et ceux publics et communautaires polarisent chacun 29,7%.

La répartition des structures selon l'académie montre que la région de Dakar concentre une plus grande part avec 29,7% alors que celle de Kaffrine regroupe seulement 1,5% des établissements.

Tableau 3.1: Répartition de structures selon le type et la région

Académie	Nombre d'établissements Communautaires	Nombre d'établissements Privés	Nombre d'établissements Publics	Nombre total d'établissements	Part de la région
Dakar	56	642	38	736	29,7%
Diourbel	49	39	37	125	5,0%
Fatick	13	28	53	94	3,8%
Kaffrine	10	6	22	38	1,5%
Kaolack	20	38	54	112	4,5%
Kédougou	7	2	32	41	1,7%
Kolda	0	6	73	79	3,2%
Louga	272	26	27	325	13,1%
Matam	9	0	46	55	2,2%
Sédhiou	24	7	38	69	2,8%
St-Louis	36	39	65	140	5,6%
Tambacounda	39	12	57	108	4,4%
Thiès	140	102	83	325	13,1%
Ziguinchor	60	60	111	231	9,3%
SENEGAL	735	1007	736	2478	100,0%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

Concernant les groupes pédagogiques, ils sont chiffrés à 6 574 en 2012 (2 790 en milieu rural et 3 784 en zone urbaine). Leur répartition se décline ainsi : Petites sections (35,3%), Moyennes sections (32,0%), Grandes sections (30,7%) et Classes transitoires (2,0%). Les classes transitoires font 2,7% en milieu rural et 1,5% en milieu urbain.

Tableau 3.2: Répartition des groupes pédagogiques par section

Zone	Type d'établissements	Petite Section	Moyenne Section	Grande Section	Classe transitoire	Total
Rural	Communautaire	556	334	289	9	1188
	Privé	152	144	136	5	437
	Public	348	360	397	60	1165
	Total Rural	1056	838	822	74	2790
Urbain	Communautaire	161	166	156	7	490
	Privé	872	866	805	30	2573
	Public	232	235	233	21	721
	Total Urbain	1265	1267	1194	58	3784
Ensemble	Total Général	2321	2105	2016	132	6574
	Pourcentage	35,3%	32,0%	30,7%	2,0%	100,0%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

L'examen des effectifs met en avant une hausse de 8,8% entre 2011 et 2012. De 160 687 apprenants en 2011, les effectifs sont passés à 174 855 élèves en 2012. A l'image des structures, la répartition selon l'académie dans le préscolaire montre une plus grande concentration en termes d'effectifs à Dakar qui en regroupe 30,0%. Les régions de Kaffrine (1,3%), de Kédougou (1,4%) et Matam (2,4%) ont les plus faibles parts. Les apprenantes (52,2%) sont plus nombreuses que les garçons dans toutes les académies à l'exception de celle de Sédhiou où les garçons au préscolaire font 50,4% de l'effectif.

Tableau 3.3: Répartition régionale de l'effectif

Académie	Filles	Garçons	Total	% région dans le total	% Filles dans la région
Dakar	26900	25481	52381	30,0%	51,4%
Diourbel	4908	3712	8620	4,9%	56,9%
Fatick	3616	3128	6744	3,9%	53,6%
Kaffrine	1284	998	2282	1,3%	56,3%
Kaolack	4080	3517	7597	4,3%	53,7%
Kédougou	1273	1196	2469	1,4%	51,6%
Kolda	2829	2786	5615	3,2%	50,4%
Louga	11484	10583	22067	12,6%	52,0%
Matam	2388	1843	4231	2,4%	56,4%
Sédhiou	2725	2771	5496	3,1%	49,6%
St-Louis	4898	4375	9273	5,3%	52,8%
Tambacounda	3830	3481	7311	4,2%	52,4%
Thiès	12118	10681	22799	13,0%	53,2%
Ziguinchor	9001	8969	17970	10,3%	50,1%
SENEGAL	91334	83521	174855	100,0%	52,2%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.1.2. L'INTENSITE DE LA PRESCOLARISATION

Considéré comme indicateur standard de mesure du niveau de préscolarisation, le taux brut de préscolarisation (TBPS) donne un aperçu du degré de fréquentation du préscolaire en confrontant les effectifs et la population visée pour recevoir l'enseignement préscolaire.

Le degré de fréquentation reste faible avec un TBPS de 11,3% (10,7% pour les garçons et 12,0% pour les filles). Le niveau du taux est surtout tiré par les régions de Ziguinchor (22,4%), Louga (20,7%), Dakar (19,4%) et Thiès (11,3%). A Kaffrine et Diourbel, le TBPS se situe en deçà de 5%.

Graphique 3.1 : Taux brut de préscolarisation (TBPS) et indice de parité en 2012

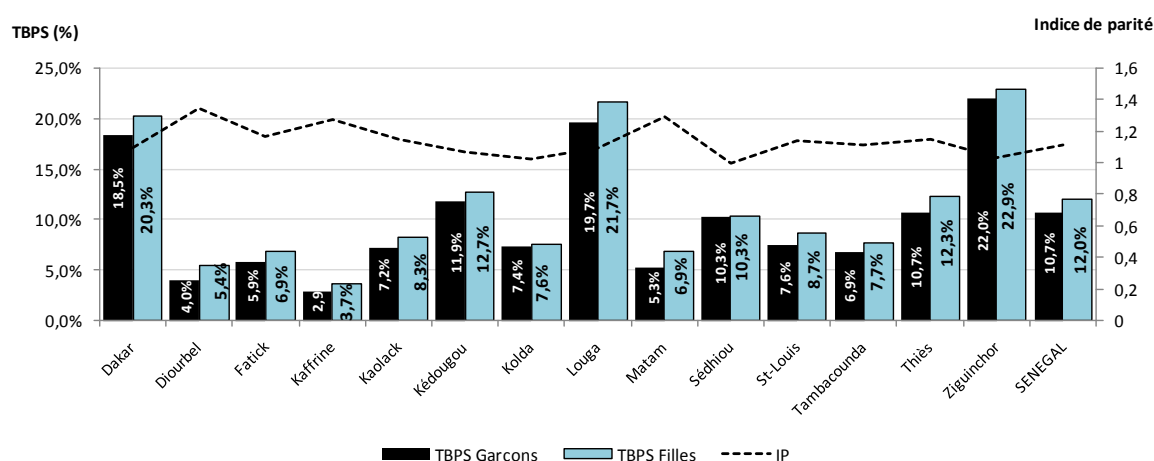


Tableau 3.4: Taux brut de préscolarisation (TBPS) et indice de parité en 2012

Académie	TBPS Garçons	TBPS Filles	TBPS Ensemble	Indice de parité
Dakar	18,5%	20,3%	19,4%	1,10
Diourbel	4,0%	5,4%	4,7%	1,35
Fatick	5,9%	6,9%	6,4%	1,17
Kaffrine	2,9%	3,7%	3,3%	1,28
Kaolack	7,2%	8,3%	7,8%	1,15
Kédougou	11,9%	12,7%	12,3%	1,07
Kolda	7,4%	7,6%	7,5%	1,03
Louga	19,7%	21,7%	20,7%	1,10
Matam	5,3%	6,9%	6,1%	1,30
Sédhiou	10,3%	10,3%	10,3%	1,00
St-Louis	7,6%	8,7%	8,1%	1,14
Tambacounda	6,9%	7,7%	7,3%	1,12
Thiès	10,7%	12,3%	11,5%	1,15
Ziguinchor	22,0%	22,9%	22,4%	1,04
SENEGAL	10,7%	12,0%	11,3%	1,12

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.2. L'ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE

L'enseignement élémentaire ou primaire est le cycle d'enseignement reconnu comme fondamental du système éducatif sénégalais. Il est destiné à l'ensemble des enfants de 7 à 12 ans et est sanctionné par le certificat de fin d'études élémentaires (CFEE).

III.2.1. L'OFFRE ET LA CAPACITE D'ACCUEIL DU PRIMAIRE

Le nombre d'établissements du primaire a connu une hausse de 3,3% en passant de 8 529 en 2011 à 8 812 écoles en 2012. Les établissements installés en zone urbaine représentent 24% (2 119 contre 6 693 concentrés en zone rurale) et ceux du privé font 1 011 structures soit 11,5% des établissements. Les établissements privés sont majoritairement concentrés à Dakar (68,4%) qui, par ailleurs, totalise 12,7% de l'ensemble des établissements (publics et privés).

La capacité d'accueil des établissements est appréciée au moyen de leurs salles de classe. Le nombre de salles de classes a connu une hausse de 4,4% entre 2011 et 2012 (de 44 799 à 46 871) sous l'effet de nouvelles créations. En termes de salles de classe, le privé concentre 14,7%.

Tableau 3.5: Répartition régionale des écoles et salles de classes selon le statut en 2012

Académie	Etablissements				Salles de classe			
	Public	Privé	Part du privé dans la région	Part de la région	Public	Privé	Part du privé dans la région	Part de la région
Dakar	428	692	61,8%	12,7%	4527	4695	50,9%	19,7%
Diourbel	480	82	14,6%	6,4%	2535	488	16,1%	6,4%
Fatick	611	22	3,5%	7,2%	3364	114	3,3%	7,4%
Kaffrine	428	2	0,5%	4,9%	1546	9	0,6%	3,3%
Kaolack	655	42	6,0%	7,9%	3624	270	6,9%	8,3%
Kédougou	252	5	1,9%	2,9%	853	28	3,2%	1,9%
Kolda	648	6	0,9%	7,4%	2491	64	2,5%	5,5%
Louga	833	17	2,0%	9,6%	3348	132	3,8%	7,4%
Matam	401	8	2,0%	4,6%	2095	39	1,8%	4,6%
Sédhiou	433	6	1,4%	5,0%	1932	56	2,8%	4,2%
St Louis	697	8	1,1%	8,0%	3620	88	2,4%	7,9%
Tambacounda	678	17	2,4%	7,9%	2101	90	4,1%	4,7%
Thiès	849	74	8,0%	10,5%	5268	592	10,1%	12,5%
Ziguinchor	408	30	6,8%	5,0%	2665	237	8,2%	6,2%
SENEGAL	7801	1011	11,5%	100,0%	39969	6902	14,7%	100,0%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

Au nombre des établissements, en dépit de l'existence de classes multigrades, 4 630 n'ont pas couvert toutes les années d'études, soit une proportion de 52,5% d'établissements à cycle incomplet. Cette proportion a connu une baisse de 1,5 point de pourcentage en 2012 sachant qu'elle était de 54,0% en 2011. Avec moins de deux structures à cycle incomplet sur dix, l'académie de Dakar (16,6%) se démarque des autres académies dans la couverture des écoles des différentes années d'étude du primaire, même si la proportion des écoles à cycle incomplet a augmenté d'un point de pourcentage par rapport à 2011. Ailleurs, plus de trois établissements sur quatre ont un cycle incomplet dans les régions de Tambacounda (81,9%), Kédougou (77,8%) et Kaffrine (76,3%).

Tableau 3.6: Répartition des écoles selon le cycle et selon l'académie

Académie	Complet	Incomplet	Total	Pourcentage d'incomplet
Dakar	934	186	1120	16,6%
Diourbel	247	315	562	56,0%
Fatick	363	270	633	42,7%
Kaffrine	102	328	430	76,3%
Kaolack	399	298	697	42,8%
Kédougou	57	200	257	77,8%
Kolda	199	455	654	69,6%
Louga	225	625	850	73,5%
Matam	201	208	409	50,9%
Sédhiou	146	293	439	66,7%
St-Louis	362	343	705	48,7%
Tambacounda	126	569	695	81,9%
Thiès	563	360	923	39,0%
Ziguinchor	258	180	438	41,1%
SENEGAL	4182	4630	8812	52,5%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

Pour atténuer l'effet des établissements à cycle incomplet sur l'accès à l'éducation, surtout dans les zones rurales, une stratégie consistant à mettre en place des classes multigrades qui permettent de regrouper des apprenants de niveaux différents dans une même salle de classe est adoptée. Cette stratégie se cumule avec celle des doubles flux destinée à faire face à la demande croissante. Au total, ces deux catégories de groupes pédagogiques représentant 30,1% (24,4% pour les classes multigrades et 5,7% pour les doubles flux) complètent les flux simples ou uniques, soit 12 193 classes multigrades et 2 835 doubles flux dénombrés au primaire contre 35 036 flux simples. Le nombre total de groupes pédagogiques a progressé de 3,8% par rapport à 2011 sous l'effet de l'augmentation des classes multigrades (+14,1%). Les doubles flux ont diminué de 2,1%.

La proportion des classes multigrades est plus élevée à Kaffrine (47,6%) suivie de Kédougou (41,4%) et elle est moindre à Dakar (8,6%) et à Ziguinchor (10,2%). Au titre des doubles flux, Louga n'en a enregistré aucun en 2012 alors que cette catégorie représente 13,3% à Thiès première région au compteur des doubles flux, soit 849 doubles flux sur les 6 369 groupes pédagogiques de l'académie de Thiès.

Tableau 3.7: Répartition des groupes pédagogiques selon le type et l'académie

Académie	Multigrade	Double Flux	Flux simple	Total	Part des classes multigrades	Part des doubles flux
Dakar	794	698	7781	9273	8,6%	7,5%
Diourbel	772	75	2293	3140	24,6%	2,4%
Fatick	1069	84	2549	3702	28,9%	2,3%
Kaffrine	847	26	907	1780	47,6%	1,5%
Kaolack	1171	257	2849	4277	27,4%	6,0%
Kédougou	419	1	591	1011	41,4%	0,1%
Kolda	1082	251	1642	2975	36,4%	8,4%
Louga	1341	0	2205	3546	37,8%	0,0%
Matam	770	43	1475	2288	33,7%	1,9%
Sédhiou	402	86	1600	2088	19,3%	4,1%
St-Louis	1222	137	2787	4146	29,5%	3,3%
Tambacounda	1030	260	1346	2636	39,1%	9,9%
Thiès	984	849	4536	6369	15,4%	13,3%
Ziguinchor	290	68	2475	2833	10,2%	2,4%
SENEGAL	12193	2835	35036	50064	24,4%	5,7%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

S'intéressant au niveau d'équipement des établissements, il faut noter que :

- ❖ le ratio élèves/classe (i.e. la taille moyenne des groupes pédagogiques) permettant d'appréhender le niveau de peuplement dans les salles ou de donner une idée sur les tables bancs sous l'hypothèse d'un table banc pour deux places assises est, pour 2012, resté le même qu'en 2011 soit 36 au niveau national même si la taille moyenne maximale entre les régions a augmenté de 1 à Dakar (50) contre 49 en 2011.
- ❖ le ratio manuels/élève déterminant le nombre estimé de manuels⁴ détenus par apprenant selon les cours (initiation-préparatoire, élémentaire et moyen) est de 1,0 (contre 0,9 en 2011) au CI-CP, de 2,4 (contre 1,8 en 2011) au CE1-CE2 et de 3,1 (contre 2,5 en 2011) au CM1-CM2. Ces réalisations restent encore en deçà des objectifs qui sont de deux (2) manuels pour chaque apprenant du CI-CP, cinq (5) pour un élève de CE1-CE2 et cinq (5) pour le

⁴ Il s'agit de manuels de lecture et calcul pour le CI&CP ; de lecture, de calcul, d'histoire, de géographie et de science d'observation pour le CE1&CE2 de même que pour le CM1&CM2.

CM1-CM2, soit un manuel pour chaque catégorie de matière. La région de Louga est la plus en phase avec ses objectifs avec son ratio de 1,4 (respectivement de 3,6 et de 4,8) au CI-CP (respectivement au CE1-CE2 et au CM1-CM2).

- ❖ En termes de commodités des écoles publiques, seules 22,0% ont accès à l'électricité en 2012. Six écoles publiques sur dix disposent de latrines et 46,4% n'ont pas de point d'eau. Les établissements clôturés représentent moins de 35%.

Tableau 3.8: Ratio élèves/ classe, Ratio manuels/élève Environnement des écoles publiques en 2012

Académie	Ratio élèves/ groupe pédagogique	Ratio manuels/élève au :			Pourcentage d'écoles publiques disposant de :			
		CI-CP	CE1-CE2	CM1-CM2	Point d'eau	Electricité	Latrines	Clôture
Dakar	50	0,8	2,2	3,3	87,4%	83,2%	94,2%	90,2%
Diourbel	37	1,3	2,8	4,1	59,4%	15,6%	55,0%	24,4%
Fatick	32	1,3	2,8	3,9	67,3%	23,4%	62,7%	29,1%
Kaffrine	28	0,9	2,6	3,7	39,7%	6,3%	51,6%	19,2%
Kaolack	32	1,2	2,8	3,3	52,8%	15,3%	51,9%	20,0%
Kédougou	27	1,8	2,7	3,2	27,0%	14,7%	42,9%	30,2%
Kolda	34	1	1,7	2	51,7%	16,0%	52,6%	21,6%
Louga	27	1,4	3,6	4,8	48,4%	11,5%	63,0%	40,7%
Matam	30	1	2,4	2,8	46,6%	19,5%	59,1%	38,7%
Sédhiou	40	0,9	1,6	2,3	43,6%	17,6%	55,0%	27,7%
St-Louis	30	1,1	3,1	3,6	51,6%	30,0%	64,4%	42,2%
Tambacounda	34	0,6	1,5	1,8	26,4%	9,9%	40,4%	19,3%
Thiès	41	0,6	1,6	2,4	67,1%	26,4%	74,2%	42,3%
Ziguinchor	37	1,4	2,8	3,6	74,3%	29,7%	80,1%	46,8%
SENEGAL	36	1	2,4	3,1	53,6%	22,0%	60,8%	34,6%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.2.2. L'ACCES AU PRIMAIRE ET L'INTENSITE DE LA FREQUENTATION SCOLAIRE

L'accès au primaire est déterminé par le taux brut d'accès ou taux brut d'admission (TBA) qui est le rapport entre les enfants nouvellement inscrits au CI sur la population ayant l'âge officiel de fréquenter ce niveau. Au Sénégal, cet âge est de sept ans. L'intérêt de ce taux est qu'il donne une idée sur la capacité du système à garantir l'accès en CI.

Le TBA est resté stable entre 2011 et 2012 (113,0%), avec de légères modifications selon le sexe (120,6% en 2012 contre 120,1% en 2011 pour les filles et 105,9% contre 105,4% pour les garçons), soit un indice de parité (1,14) en faveur des filles. Le niveau du taux (supérieur à 100) renseigne que des enfants n'ayant pas l'âge officiel de fréquenter le CI y sont admis.

L'accès à la scolarité primaire n'est en faveur des garçons que dans certaines régions du sud telles que Sédhiou et Ziguinchor. Par contre, des efforts sont à fournir dans les régions de Diourbel (86,5%), Louga (95,2%) et de Kaffrine (95,3%) surtout pour relever le taux d'admission des garçons.

Graphique 3.2 : Taux brut d'admission au primaire selon le sexe en 2012 au Sénégal

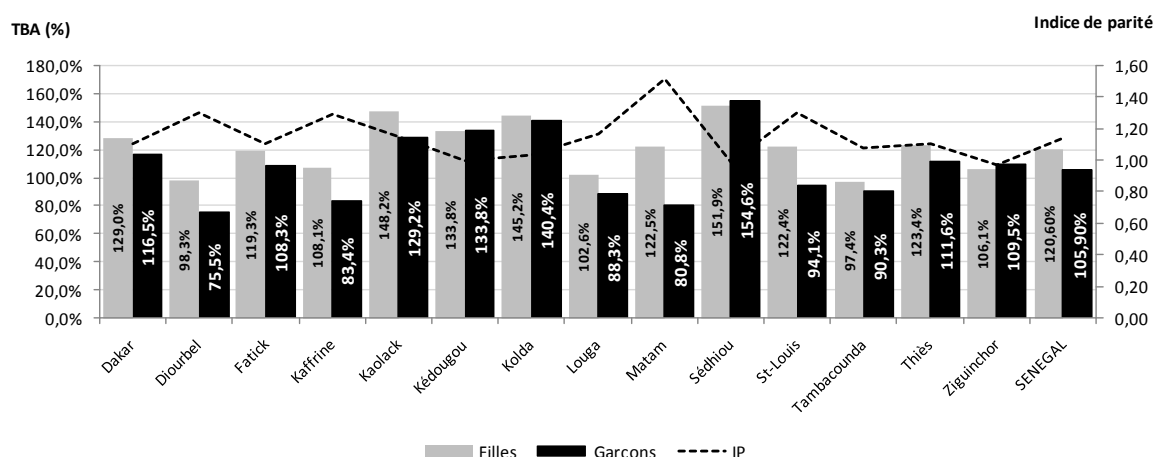


Tableau 3.9: Taux brut d'admission (TBA) et taux brut de scolarité (TBS) selon l'académie et selon le sexe en 2012 au primaire

Académie	Taux brut d'admission				Taux brut de scolarité			
	Filles	Garçons	Total	IP	Filles	Garçons	Total	IP
Dakar	129,0%	116,5%	122,5%	1,11	127,8%	105,9%	116,1%	1,21
Diourbel	98,3%	75,5%	86,5%	1,30	67,0%	54,2%	60,6%	1,24
Fatick	119,3%	108,3%	113,6%	1,10	95,7%	92,5%	94,1%	1,03
Kaffrine	108,1%	83,4%	95,3%	1,30	61,3%	48,4%	54,8%	1,27
Kaolack	148,2%	129,2%	138,3%	1,15	113,6%	104,4%	109,0%	1,09
Kédougou	133,8%	133,8%	133,8%	1,00	103,8%	110,3%	107,1%	0,94
Kolda	145,2%	140,4%	142,7%	1,03	108,3%	110,6%	109,4%	0,98
Louga	102,6%	88,3%	95,2%	1,16	79,3%	72,2%	75,7%	1,10
Matam	122,5%	80,8%	100,9%	1,52	100,4%	67,6%	83,9%	1,49
Sédhiou	151,9%	154,6%	153,3%	0,98	119,1%	131,3%	125,3%	0,91
St-Louis	122,4%	94,1%	107,7%	1,30	104,1%	82,0%	92,6%	1,27
Tambacounda	97,4%	90,3%	93,7%	1,08	72,7%	69,8%	71,2%	1,04
Thiès	123,4%	111,6%	117,3%	1,11	111,1%	101,1%	106,0%	1,10
Ziguinchor	106,1%	109,5%	107,9%	0,97	103,8%	100,3%	101,9%	1,03
SENEGAL	120,6%	105,9%	113,0%	1,14	99,5%	88,9%	94,1%	1,12

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

Quant au taux brut de scolarisation (TBS) déterminé par le rapport entre l'effectif des élèves inscrits au primaire sur celui de la population ayant l'âge légal de fréquenter ce niveau d'enseignement, il figure parmi les indicateurs standard de l'éducation et constitue la principale mesure de l'intensité de la scolarisation. Evaluée à 94,1% en 2012 (soit +0,9 par rapport à 2011), l'intensité de la fréquentation scolaire est plus marquée chez les filles (99,5%) ; le TBS des garçons ayant perdu 0,5 point entre 2011 et 2012 (de 89,5% à 88,9%). Ainsi, l'indice de parité de 1,12 est en faveur des filles au niveau global ; mais il ne cache pas l'exception dans les régions de Sédhiou (0,91), Kédougou (0,94) et Kolda (0,98). De plus, de fortes disparités existent entre, d'une part, les régions de Sédhiou (125,3%) et Dakar (116,1%) à forte intensité de fréquentation du primaire et, d'autre part, les régions de Kaffrine (54,8%) et de Diourbel (60,6%).

III.2.3. L'EFFICACITE INTERNE DU SYSTEME EDUCATIF

L'efficacité interne du système éducatif traduisant la capacité de celui-ci à faire face aux nombreux défis (entre autres défis, celui de la rétention des apprenants jusqu'à l'achèvement du cycle) qui l'interpellent est appréhendée par les taux de redoublement, de promotion et d'abandon.

En 2012, le maintien des élèves à l'école s'est légèrement amélioré. Cette situation est reflétée par la baisse du taux d'abandon (-0,3). Par contre, le taux de redoublement s'est rehaussé (+0,5) traduisant une baisse de la promotion (-0,2). Quant au niveau de la déperdition scolaire, il reste élevé avec un taux d'abandon de 8,6% en 2012 (contre 8,9% en 2011). L'abandon se produit le plus au niveau du CM1 (15,8%) et du CI (12,2%) même si une baisse est enregistrée pour ces deux niveaux comparativement à la précédente année. Pour ce qui est du redoublement, estimé à 3,5% au niveau global, il s'est plus produit au CE2 (5,5%) et CP (5,4%).

Tableau 3.10: Répartition des flux au primaire selon l'année d'étude en 2012 au Sénégal

	CI	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Taux de promotion	86,3%	91,1%	88,3%	90,8%	81,6%	88,4%	87,9%
Taux de redoublement	1,4%	5,4%	2,2%	5,5%	2,6%	4,9%	3,5%
Taux d'abandon	12,2%	3,5%	9,4%	3,6%	15,8%	6,8%	8,6%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

L'analyse des flux selon le sexe met en avant une situation favorable aux filles : 88,4% de taux de promotion contre 87,4% chez les garçons et 8,1% de taux d'abandon contre 9,0% chez les garçons. Quant à l'analyse selon les académies, elle met en évidence de plus forts taux de déperdition dans les régions de Tambacounda (15,3%), de Kolda (13,9%) et de Kaffrine (13,9%) et des taux de promotion plus importants à Ziguinchor (92,2%) et à Dakar (91,7%). Le redoublement est plus noté à Diourbel (4,5%), Fatick-Kolda (4,1%), et Kaolack-Thiès (4,0%).

Tableau 3.11: Répartition des flux par académie dans le primaire en 2012 au Sénégal

Académie	Taux de promotion			Taux de redoublement			Taux d'abandon		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
Dakar	93,1%	90,3%	91,7%	3,6%	4,0%	3,8%	3,3%	5,7%	4,5%
Diourbel	86,7%	84,5%	85,7%	4,6%	4,3%	4,5%	8,6%	11,2%	9,8%
Fatick	88,3%	86,7%	87,5%	4,1%	4,2%	4,1%	7,6%	9,2%	8,4%
Kaffrine	83,1%	83,6%	83,3%	2,8%	2,7%	2,7%	14,1%	13,7%	13,9%
Kaolack	86,2%	86,4%	86,3%	4,1%	3,9%	4,0%	9,7%	9,7%	9,7%
Kédougou	86,9%	89,1%	88,0%	1,9%	2,0%	2,0%	11,2%	8,9%	10,0%
Kolda	81,5%	82,5%	82,0%	4,3%	4,0%	4,1%	14,2%	13,5%	13,9%
Louga	87,0%	86,7%	86,8%	3,0%	3,2%	3,1%	10,0%	10,2%	10,1%
Matam	87,4%	86,0%	86,8%	1,5%	1,6%	1,5%	11,1%	12,4%	11,7%
Sédhiou	82,6%	84,5%	83,7%	4,1%	3,7%	3,9%	13,2%	11,8%	12,4%
St-Louis	89,0%	89,9%	89,4%	2,2%	2,1%	2,2%	8,8%	8,0%	8,4%
Tambacounda	81,7%	82,2%	82,0%	2,8%	2,7%	2,7%	15,5%	15,1%	15,3%
Thiès	90,2%	87,9%	89,1%	3,9%	4,1%	4,0%	5,9%	8,0%	6,9%
Ziguinchor	92,6%	91,9%	92,2%	3,1%	3,2%	3,1%	4,4%	4,9%	4,7%
SENEGAL	88,4%	87,4%	87,9%	3,5%	3,6%	3,5%	8,1%	9,0%	8,6%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

Le niveau de motivation des élèves à suivre les cours peut dépendre de la qualité de l'encadrement et de celle de l'enseignement laquelle qualité de l'enseignement dépendrait de la qualité du personnel qui l'assure. Au Sénégal, l'enseignement primaire est principalement assuré par trois catégories de personnel : les enseignants fonctionnaires (38,0%), les maîtres contractuels (48,1%) et les volontaires (10,5%). Le personnel enseignant du primaire, avec une prédominance masculine (68,7%), est constitué pour la majorité de titulaires du BFEM (55,0%) et du bac (39,8%). La part du personnel enseignant ayant le Certificat d'Aptitude Pédagogique (CAP) ou le Certificat Elémentaire d'Aptitude Pédagogique (CEAP) est estimée à 66,6% en 2012.

III.2.4. L'ACHEVEMENT DU CYCLE ELEMENTAIRE ET LA REUSSITE AU CERTIFICAT DE FIN D'ETUDES ELEMENTAIRES (CFEE)

L'achèvement du cycle primaire est apprécié à travers le taux d'achèvement primaire qui est aussi une mesure de l'efficacité du système. Le taux d'achèvement exprime le rapport entre l'effectif des enfants du CM2 non redoublants et celui de la population totale ayant l'âge requis. En 2012, le taux d'achèvement au primaire s'est situé à 65,6%, soit un repli de 0,9 point de pourcentage par rapport à 2011. Le recul du taux d'achèvement au primaire résulte de celui des garçons, qui a chuté de deux points de pourcentage là où celui des filles a gagné 0,3 point. Le taux à Dakar (93,4%) a dépassé l'objectif national de 90% à atteindre d'ici à 2015 alors celui de Kaffrine se situe à 59,5 points de la cible.

Pour ce qui est du Certificat de Fin d'Études Élémentaires (CFEE), il constitue le diplôme sanctionnant l'enseignement primaire. Le CFEE en tant que compétition nationale représente une opportunité d'apprécier de façon commune les compétences des élèves de divers horizons. Le taux de réussite au CFEE en constitue ainsi une mesure supplémentaire de la qualité de l'enseignement primaire.

Le nombre de candidats inscrits au CFEE en 2012 est chiffré à 211 642 dont 205 791 présents aux épreuves. Le taux de réussite en s'établissant à 52,9% contre 55,3% en 2011, a poursuivi son recul (-2,4 points de pourcentage). Ce taux de réussite est plus élevé chez les garçons : 55,1% contre 50,8% pour les filles. La région de Kolda reste celle ayant le plus faible taux en dépit de la progression (de 27,1% en 2011 à 29,2% en 2012).

Tableau 3.12: Taux de réussite et Taux d'achèvement au primaire par région en 2012 au Sénégal

Académie	Inscrits au CFEE			Taux d'admis au CFEE			Taux d'achèvement		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
Dakar	25909	22855	48764	59,7%	60,6%	60,1%	103,3%	84,5%	93,4%
Diourbel	5815	4849	10664	51,2%	60,0%	55,2%	42,5%	31,0%	36,5%
Fatick	8496	7504	16000	39,5%	42,5%	40,9%	74,6%	65,1%	69,7%
Kaffrine	2694	2224	4918	39,5%	51,3%	44,9%	34,5%	26,8%	30,5%
Kaolack	9622	8480	18102	48,6%	55,8%	52,0%	82,2%	69,3%	75,5%
Kédougou	1395	1647	3042	59,7%	70,3%	65,4%	72,5%	76,6%	74,6%
Kolda	6141	6569	12710	26,2%	32,0%	29,2%	66,6%	65,8%	66,2%
Louga	5791	4995	10786	49,8%	55,7%	52,5%	50,1%	46,5%	48,2%
Matam	4147	2735	6882	56,7%	60,1%	58,1%	67,5%	45,5%	56,0%
Sédhiou	4052	5092	9144	44,3%	51,5%	48,3%	65,3%	65,0%	65,1%
St-Louis	8638	6981	15619	51,7%	56,3%	53,8%	79,6%	60,1%	69,4%
Tambacounda	4491	4310	8801	58,8%	66,2%	62,4%	45,0%	43,4%	44,2%
Thiès	16606	14325	30931	48,4%	54,0%	51,0%	80,6%	67,6%	73,8%
Ziguinchor	7483	7796	15279	58,5%	60,0%	59,3%	81,1%	80,4%	80,8%
SENEGAL	111280	100362	211642	50,8%	55,1%	52,9%	71,1%	60,6%	65,6%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.3. L'ENSEIGNEMENT MOYEN

Articulé autour de quatre années d'études (sixième, cinquième, quatrième et troisième), le moyen secondaire accueille généralement les enfants de 13 à 16 ans qui constituent sa population cible. Le Brevet de Fin d'Etudes Moyennes (BFEM) sanctionne les études du moyen secondaire.

III.3.1. LES ETABLISSEMENTS DU MOYEN

Le cycle moyen s'appuie sur un réseau d'établissements chiffré à 1 542 structures en 2012 parmi lesquelles 692 (44,9%) sont implantées en zone rurale. Le secteur privé polarise 31,1% des établissements au niveau national, pour 52,1% en zone urbaine et 5,3% en milieu rural. Le nombre de structures a progressé de 12,3% entre 2011 et 2012. La répartition interrégionale des structures fait état d'une large concentration à Dakar - près du quart (24,8%) des structures - alors que Dakar regroupe seulement 16,2% de la population potentielle. En revanche, les régions de Kédougou (1,8%), de Kaffrine (2,3%), Tambacounda (3,8%), Diourbel (4,4%) et Matam (4,5%) totalisent moins de 17% des structures.

Tableau 3.13: Répartition régionale des écoles selon le statut et selon l'académie en 2012 au Sénégal

Académie	Rural	Urbain	Part du privé dans la région	Total	Part de la région
Dakar	19	364	67,4%	383	24,8%
Diourbel	37	31	26,5%	68	4,4%
Fatick	78	26	18,3%	104	6,7%
Kaffrine	20	16	13,9%	36	2,3%
Kaolack	61	47	17,6%	108	7,0%
Kédougou	20	8	7,1%	28	1,8%
Kolda	46	33	16,5%	79	5,1%
Louga	48	37	17,6%	85	5,5%
Matam	55	15	4,3%	70	4,5%
Sédhiou	53	24	18,2%	77	5,0%
St Louis	58	51	12,8%	109	7,1%
Tambacounda	32	26	15,5%	58	3,8%
Thiès	81	123	30,4%	204	13,2%
Ziguinchor	84	49	21,8%	133	8,6%
SENEGAL	692	850	31,1%	1542	100,0%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.3.2. LA TRANSITION

Le taux de transition au moyen secondaire représentant la proportion d'apprenants du CM2 admis en sixième est l'indicateur d'accès au cycle moyen. En 2012, ce taux s'est établi à 88,4% enregistrant ainsi une perte de 2,1 points de pourcentage comparativement à 2011. Les filles (87,3%) ont moins accès que les hommes (89,5%) pour ce type d'enseignement.

L'analyse de la transition selon les académies fait état de grandes disparités avec un écart de 31,6 points de pourcentage entre les deux extrêmes que sont Tambacounda (67,6%) et Ziguinchor (99,2%).

Tableau 3.14: Taux d'accès à l'enseignement moyen selon le sexe et l'académie en 2012 au Sénégal

Académie	Filles	Garçons	Ensemble
Dakar	95,0%	98,5%	96,7%
Diourbel	72,7%	82,8%	77,2%
Fatick	101,4%	96,1%	98,8%
Kaffrine	88,6%	94,8%	91,5%
Kaolack	81,8%	86,7%	84,3%
Kédougou	76,0%	89,9%	84,0%
Kolda	68,5%	74,1%	71,4%
Louga	91,8%	78,7%	84,9%
Matam	75,7%	82,6%	78,6%
Sédhiou	78,1%	84,3%	81,6%
St Louis	87,0%	94,4%	90,4%
Tambacounda	65,6%	69,4%	67,6%
Thiès	91,0%	89,6%	90,3%
Ziguinchor	99,4%	99,0%	99,2%
SENEGAL	87,3%	89,5%	88,4%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.3.3. L'INTENSITE DE LA SCOLARISATION AU MOYEN

Au moyen, le taux brut de scolarisation s'est établi à 56,4% en 2012 avec un indice de parité de 1,01 en faveur des filles (TBS de 56,5% chez les filles contre 56,2% chez les garçons). Le TBS a progressé de 3,2 points par rapport à son niveau de 2011 consécutivement à la progression notée dans toutes les régions en particulier les régions de Sédhiou (+7,6), Kédougou (+5,8) Saint-Louis (+5,1), Thiès (+4,6) et Dakar (+4,4). Néanmoins, cinq régions ont leur TBS en dessous de 40% : il s'agit des régions de Kaffrine (20,6%), Diourbel (28,6%), Tambacounda (30,6%), Matam (35,3 %) et Louga (37,4%)

Tableau 3.15: Taux brut de scolarisation au moyen par académie et par sexe en 2012 au Sénégal

Académie	Filles	Garçons	Ensemble
Dakar	92,8%	83,2%	88,0%
Diourbel	28,8%	28,3%	28,6%
Fatick	67,2%	61,9%	64,5%
Kaffrine	19,5%	21,7%	20,6%
Kaolack	62,7%	66,1%	64,4%
Kédougou	37,9%	69,0%	53,7%
Kolda	38,8%	50,3%	44,7%
Louga	38,5%	36,3%	37,4%
Matam	37,8%	32,8%	35,3%
Sédhiou	45,9%	78,4%	62,5%
St Louis	61,6%	54,1%	57,7%
Tambacounda	26,9%	34,2%	30,6%
Thiès	69,2%	61,2%	65,1%
Ziguinchor	85,9%	88,9%	87,5%
SENEGAL	56,5%	56,2%	56,4%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.3.4. L'EFFICACITE INTERNE DANS LE CYCLE MOYEN

Au moyen en 2012, le taux de promotion s'est établi à 74,2% ce qui signifie que plus de sept élèves sur dix sont passés en classe supérieure pour ce cycle. Le taux de redoublement a atteint 17,8% sous l'effet d'un redoublement marqué en troisième (22,4%). La classe de troisième se singularise aussi avec un fort taux d'abandon (17,5%).

Tableau 3.16: Répartition des flux dans le cycle moyen par année d'études en 2012 au Sénégal

	Sixième	Cinquième	Quatrième	Troisième	Total
Taux de promotion	75,1%	80,6%	78,5%	60,1%	74,2%
Taux de redoublement	17,2%	14,4%	18,1%	22,4%	17,8%
Taux d'abandon	7,6%	4,9%	3,4%	17,5%	8,0%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

Au plan régional, Louga (78,6%), Dakar (78,3%) et Saint-Louis (78,3%) enregistrent les meilleures performances en termes de taux de passage. Les régions de Kédougou (62,6%) et de Kolda (63,3%) affichent les plus faibles taux de promotion. Le déficit de performance est particulièrement notable chez les filles de ces deux régions (respectivement 61 et 62%). A l'exception des régions de Dakar Matam et Thiès, la parité à la promotion est en défaveur de filles dans toutes les régions.

Au plan national, le taux de redoublement à ce cycle d'études atteint 17,8%. Les filles sont plus touchées par cet échec scolaire (18,1 contre 17,4%). Le redoublement est aussi fréquent dans les régions de Kédougou (21,2%) et de Kolda (21,4%) mais l'est surtout dans celles de Sédhiou (21,4%) et de Tambacounda (22%). Le redoublement y touche particulièrement les filles (respectivement 22,9 et 22,1%). Le plus fort taux de redoublement des filles est toutefois détenu par la région de Tambacounda où il concerne 23,5% d'entre elles.

La situation peu reluisante des régions de Kédougou et de Kolda se traduit également par un plus fort taux d'abandon scolaire. Pendant que le taux d'abandon observé à Kédougou atteint le double (16,2%) de celui enregistré au plan national (8%), de même que pour la région de Kédougou (15,3%). Dans ces régions, les filles et les garçons sont touchés aux mêmes niveaux avec une situation plus défavorable pour les garçons à Kédougou (16 contre 16,3%) mais plus favorable à eux à Kolda (15,7 contre 15%).

De façon globale et à l'inverse de l'élémentaire, l'analyse des flux selon le sexe au moyen indique une situation légèrement en faveur des garçons : taux de redoublement de 17,4% chez les garçons contre 18,1% chez les filles et un taux d'abandon de 7,9% chez les garçons contre 8,2% chez les filles.

Tableau 3.17: Répartition des flux au moyen selon l'académie au Sénégal en 2012

Académie	Taux de promotion			Taux de redoublement			Taux d'abandon		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
Dakar	79,1%	77,5%	78,3%	14,0%	14,5%	14,2%	7,0%	7,9%	7,4%
Diourbel	74,9%	77,8%	76,3%	21,8%	19,1%	20,4%	3,4%	3,1%	3,2%
Fatick	69,4%	70,9%	70,2%	19,3%	20,1%	19,7%	11,3%	9,0%	10,2%
Kaffrine	69,8%	74,3%	72,3%	22,5%	18,1%	20,1%	7,7%	7,6%	7,6%
Kaolack	69,7%	73,7%	71,8%	19,9%	17,5%	18,7%	10,4%	8,8%	9,5%
Kédougou	61,0%	63,4%	62,6%	22,9%	20,3%	21,2%	16,0%	16,3%	16,2%
Kolda	62,1%	64,1%	63,3%	22,1%	20,8%	21,4%	15,7%	15,0%	15,3%
Louga	78,0%	79,2%	78,6%	12,2%	11,2%	11,7%	9,8%	9,6%	9,7%
Matam	76,1%	76,4%	76,2%	13,3%	13,5%	13,4%	10,5%	10,1%	10,3%
Sédhiou	66,1%	75,5%	72,2%	23,7%	20,8%	21,8%	10,2%	3,7%	6,0%
St-Louis	76,1%	80,6%	78,3%	17,7%	15,7%	16,7%	6,2%	3,7%	5,0%
Tambacounda	65,8%	70,2%	68,3%	23,5%	20,9%	22,0%	10,7%	8,9%	9,7%
Thiès	72,9%	70,9%	71,9%	21,6%	19,8%	20,7%	5,6%	9,3%	7,5%
Ziguinchor	72,6%	77,6%	75,3%	18,5%	17,6%	18,0%	8,9%	4,8%	6,7%
SENEGAL	73,7%	74,7%	74,2%	18,1%	17,4%	17,8%	8,2%	7,9%	8,0%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.3.5. LA REUSSITE AU BREVET DE FIN D'ETUDES MOYENNES (BFEM)

Le taux de réussite au BFEM au Sénégal est passé de 53,2% en 2011 à 59,6% en 2012, soit un gain de 6,3 points entre ces deux années. Les garçons ont enregistré les meilleures performances au BFEM et ce dans toutes les régions du Sénégal. Le taux de réussite chez les garçons dépasse de 10 points celui des filles (64,8% contre 54,3%).

Au niveau régional, Ziguinchor (89,3%) et Sédhiou (86,8%) se distinguent par leur taux de réussite élevé qui dépasse de près de 30 points le niveau national. La région de Dakar (42,6%) enregistre le plus faible de réussite au BFEM en 2012 à 13,3 points de Fatick (55,9%) qui a le deuxième plus faible taux.

Tableau 3.18 : Taux de réussite au BFEM selon le sexe et la région en 2012 au Sénégal

Académie	Filles	Garçons	Ensemble
Dakar	39,8%	46,0%	42,6%
Diourbel	51,4%	62,8%	57,0%
Fatick	53,0%	58,7%	55,9%
Kaffrine	53,3%	65,4%	59,5%
Kaolack	62,2%	69,4%	66,1%
Kédougou	68,2%	76,9%	73,5%
Kolda	67,8%	79,6%	75,4%
Louga	55,0%	62,4%	58,7%
Matam	64,2%	72,3%	68,1%
Sédhiou	83,4%	88,3%	86,8%
St-Louis	54,8%	66,6%	60,4%
Tambacounda	62,4%	71,4%	67,7%
Thiès	56,1%	65,9%	60,7%
Ziguinchor	87,1%	91,1%	89,3%
SENEGAL	54,3%	64,8%	59,6%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.4. L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE GENERAL

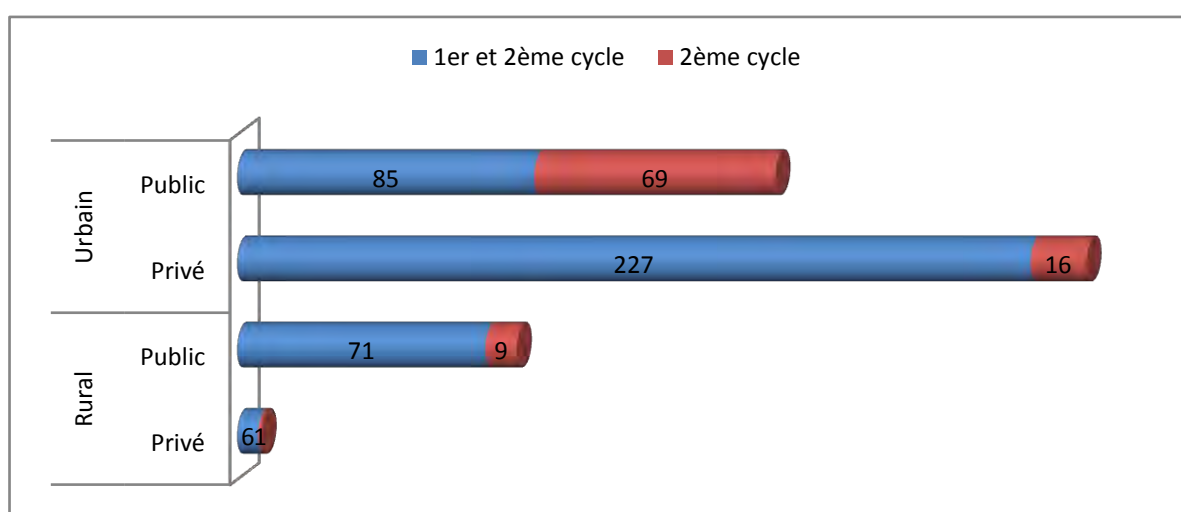
Visant la population potentielle d'élèves de 17 à 19 ans, l'enseignement secondaire comprend trois années d'études (Seconde, Première et Terminale).

L'enseignement secondaire comprend deux volets : l'enseignement général et l'enseignement technique. Seul l'enseignement secondaire général est traité dans cette section. L'autre volet est abordé au niveau de la section portant sur l'enseignement technique et de la formation professionnelle.

III.4.1. LES ETABLISSEMENTS DU SECONDAIRE

L'enseignement secondaire est dispensé dans deux catégories d'établissements : une première constituée d'établissements où n'est dispensé que le secondaire (95) et une seconde formée de structures abritant le moyen et le secondaire (389), soit un total de structures abritant un enseignement secondaire général de 484. Les structures d'enseignement ont progressé de 20,3% pour la première catégorie et de 29,7% pour la seconde catégorie, soit une progression globale de 27,7%. Les structures sont majoritairement implantées en milieu urbain (82,0%). Le privé polarise 51,7% des établissements en 2012 contre 58,8% en 2011.

Graphique 3.3 : Répartition des établissements dispensant un enseignement secondaire, en 2012



Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.4.2. LA TRANSITION

L'accès au secondaire est évalué par le taux de transition entre la classe de troisième et celle de seconde. Le taux a gagné 5,0 points de pourcentage entre 2011 et 2012 en s'établissant à 60,1% en 2012 (62,2% chez les garçons contre 57,5% chez les filles), soit un gain équivalent à celui de l'année précédente. Le Sénégal reste néanmoins en 2012 à presque 8 points de l'objectif de 2015. Cet objectif ne pourrait être réalisé qu'à condition que le rythme actuel soit maintenu. Il faudra particulièrement engager des efforts en direction des régions telles que Kédougou (33,9%), Kolda (47,1%) et Kaolack (47,7%) où les performances sont relativement faibles.

Le maintien du rythme doit cependant être assuré dans les régions comme Saint-Louis (73,2%) et Diourbel (70,2%) où les résultats actuels dépassent ceux visés à l'horizon 2015.

Tableau 3.19 : Taux de transition au secondaire en 2012 selon le sexe et l'académie

Académie	Filles	Garçons	Ensemble
Dakar	61,0%	64,4%	62,6%
Diourbel	62,4%	77,2%	70,2%
Fatick	52,9%	56,6%	54,9%
Kaffrine	55,3%	58,1%	56,9%
Kaolack	40,4%	53,5%	47,7%
Kédougou	37,2%	32,3%	33,9%
Kolda	38,9%	51,9%	47,1%
Louga	61,1%	68,3%	64,8%
Matam	65,3%	67,3%	66,4%
Sédhiou	48,9%	52,5%	51,6%
St Louis	65,2%	81,1%	73,2%
Tambacounda	46,5%	55,2%	51,8%
Thiès	63,8%	60,1%	61,8%
Ziguinchor	58,5%	66,6%	63,1%
SENEGAL	57,6%	62,2%	60,1%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.4.3. L'INTENSITE DE LA SCOLARISATION

Le niveau du TBS au secondaire général reste peu élevé : 25,8% en 2012 contre 21,7% en 2011. Les faibles taux d'intensité de scolarisation sont plus remarquables à Kaffrine (7,2%) et Matam (10,8%). Ziguinchor (55,6%) et Dakar (45,0%) qui connaissent une plus forte fréquentation scolaire au secondaire ont respectivement vu leurs taux s'accroître de 6,7 et 6,2 points entre 2011 et 2012. La participation scolaire à l'enseignement secondaire est en faveur des garçons dans toutes les régions avec un indice de parité national pour le TBS de 0,80.

Tableau 3.20 : Taux brut de scolarisation au secondaire par académie et selon le sexe en 2012

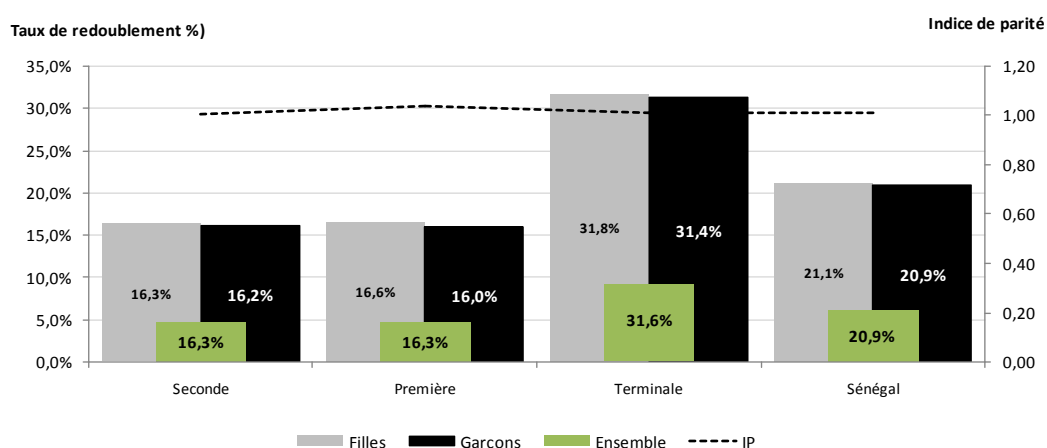
Académie	Filles	Garçons	Ensemble
Dakar	43,6%	46,5%	45,0%
Diourbel	9,4%	14,1%	11,7%
Fatick	20,1%	22,9%	21,5%
Kaffrine	5,8%	8,7%	7,2%
Kaolack	20,6%	31,1%	26,0%
Kédougou	7,2%	17,8%	12,6%
Kolda	10,7%	20,7%	15,9%
Louga	13,8%	17,3%	15,6%
Matam	9,2%	12,3%	10,8%
Sédhiou	13,2%	33,7%	23,9%
St Louis	24,3%	27,9%	26,2%
Tambacounda	8,8%	15,2%	12,1%
Thiès	28,6%	31,2%	29,9%
Ziguinchor	46,9%	63,5%	55,6%
SENEGAL	22,9%	28,6%	25,8%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.4.4. L'EFFICACITE INTERNE DANS LE SECONDAIRE

Du fait de l'indisponibilité des données sur l'abandon du fait des mobilités importantes dans le secondaire, l'efficacité interne est partiellement abordée ici à travers le taux de redoublement. En 2012, celui-ci a atteint un cinquième des inscrits (20,9%). Le phénomène est légèrement en faveur des garçons (20,9% contre 21,1% chez les filles) et ce pour toutes les classes d'étude du cycle. Le taux de redoublement en Terminale (31,6%) est deux fois plus élevé que ceux des autres années d'études. Cela pourrait s'expliquer par l'exigence de l'obtention du Baccalauréat avant le passage au supérieur.

Graphique 3.4 : Taux de redoublement au secondaire par année d'étude et par sexe en 2012



Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

Au niveau académique, le redoublement est plus accentué dans les régions de Sédhiou (38,2%) et Ziguinchor (31,9%) contrairement à Matam (12,7%), Diourbel (15,5%) et Dakar (15,7%). Kaolack (25,9%) qui était la troisième région où le phénomène était moins intense, a connu une détérioration en se hissant à la troisième place parmi les régions où l'ampleur du phénomène est notoire.

Tableau 3.21 : Taux de redoublement au secondaire par académie et par sexe en 2012

Académie	Filles	Garçons	Ensemble
Dakar	15,0%	16,3%	15,7%
Diourbel	18,6%	13,6%	15,5%
Fatick	25,4%	20,5%	22,5%
Kaffrine	16,5%	14,1%	15,0%
Kaolack	27,2%	25,1%	25,9%
Kédougou	15,3%	26,3%	22,7%
Kolda	20,0%	21,9%	21,3%
Louga	22,2%	20,2%	21,0%
Matam	13,8%	12,0%	12,7%
Sédhiou	42,7%	36,6%	38,2%
St-Louis	23,3%	19,8%	21,4%
Tambacounda	26,1%	25,2%	25,5%
Thiès	19,4%	17,8%	18,5%
Ziguinchor	33,5%	30,8%	31,9%
SENEGAL	21,1%	20,9%	20,9%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.4.5. LA REUSSITE AU BACCALAUREAT

L'obtention du baccalauréat constitue la porte d'entrée à l'enseignement supérieur. Pour 80 286 inscrits pour le baccalauréat en début d'année, 79 104 ont effectivement subi les épreuves de l'examen de 2011 (33 886 filles pour 45 218 garçons), soit une progression de 11,6% des candidats aux épreuves de l'année d'avant.

En outre, estimé à 42,2% en 2010, le taux d'admission au BAC a chuté de près de 4 points en 2011 en se situant à 38,1% (36,3% chez les filles et 39,4% chez les garçons). La baisse a atteint 5,3 points chez les filles tandis qu'elle est de 3,2 points chez les garçons.

Au niveau régional, l'échec au BAC est plus marqué dans les régions du Sud où moins d'un quart des candidats a réussi à l'examen en 2011 : Kolda (21,0%), Ziguinchor (22,6%) et Sédhiou (24,1%). Matam (54,8%) et Louga (48,4%) qui sont restées les deux premières régions en termes de taux de réussite ont enregistré respectivement des baisses de 9,2 et 14,7 points de pourcentage par rapport à l'année d'avant.

Tableau 3.22 : Taux de réussite au bac par académie et selon le sexe en 2011

Académie	Filles	Garçons	Ensemble
Dakar	39,5%	41,6%	40,5%
Diourbel	39,0%	45,5%	43,0%
Fatick	39,7%	46,9%	44,0%
Kaffrine	23,3%	39,1%	33,9%
Kaolack	38,7%	42,9%	41,3%
Kédougou	29,0%	36,8%	35,4%
Kolda	17,2%	22,7%	21,0%
Louga	42,4%	52,8%	48,4%
Matam	46,8%	58,6%	54,8%
Sédhiou	16,4%	26,5%	24,1%
St-Louis	39,1%	46,8%	43,5%
Tambacounda	35,9%	39,8%	38,5%
Thiès	41,1%	46,7%	44,2%
Ziguinchor	19,5%	24,5%	22,6%
SENEGAL	36,30%	39,40%	38,10%

Source : Annuaire Statistique (Scolaire) National, 2012

III.5. L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Reconnu de par son importance pour l'acquisition et le développement de compétences utiles pour une bonne insertion dans le marché du travail, l'enseignement technique et professionnel constituait l'une des priorités du Programme Décennal d'Education et de Formation (PDEF) devenu Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Equité et de la transparence (PAQUET-Education Formation) à partir de 2012. Il se base sur des orientations stratégiques parmi lesquelles : « l'appui à l'insertion des formés dans la vie économique » ; « la réduction des disparités de l'offre de formation entre zones rurale et urbaine » ; « la promotion de l'accès des filles dans les filières industrielles ».

Ce type d'enseignement est dispensé dans les lycées techniques et dans les centres ou instituts de formation professionnelle. L'analyse faite ici du sous secteur s'appuie sur les données fournies par le Ministère de la Formation Professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Artisanat (MFPA). Elle est limitée par le manque de données pour certaines régions en ce qui concerne certains indicateurs et restreinte⁵ du fait de la non disponibilité de certaines statistiques pour étayer certaines rubriques.

III.5.1. LES ETABLISSEMENTS ET LES EFFECTIFS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET TECHNIQUE

L'enseignement technique et professionnel s'appuie sur un réseau d'établissements chiffré à 242 structures en 2012, soit 16 établissements de plus par rapport à 2011. Les établissements publics au nombre de 97 comprennent 10 lycées techniques. Les structures privées placées sous la tutelle dudit ministère représentent 59,9%.

S'agissant des effectifs, ils ont été de **38 800** en formation initiale et de **19 775** en formation continue en 2012 pour des cibles respectives de **40 000** et **20 000** en 2015. L'effectif des apprenants a connu une progression de 3,4% entre 2011 et 2012 pour la formation initiale et de 2,1% pour la formation continue. Les filles représentent 54,7% des effectifs (contre 51,4% en 2011) sous l'effet de leur forte représentativité (98%) dans les centres d'enseignement technique féminin (CETF) et dans les centres régionaux d'enseignement technique féminin (CRET) notamment dans ceux tournés vers le secteur tertiaire (couture, restauration, etc.).

⁵ Absence d'annuaire statistique du secteur pour cette année.

Avec une part de 2,4% en 2012 de l'effectif des apprenants contre 2,1% en 2011 et 1,7% en 2010, le milieu rural semble être en retard pour l'atteinte des objectifs de 10% en 2015 pour cet indicateur (à savoir la part du milieu rural dans les effectifs).

III.5.2. L'EFFICACITE INTERNE DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

En l'absence de données sur les abandons et les redoublements sur les années d'études dans la formation professionnelle et technique, l'examen de l'efficacité est fait par le biais des résultats des examens professionnels et du baccalauréat technique.

En 2012, le taux de réussite aux examens professionnels d'Etat s'est établi 50,8% (contre 53,0% en 2011). En termes de candidats, le nombre d'admis est estimé à 5 107 sur 10 061. Les candidats au BP ont obtenu les meilleurs résultats (72,9%) et le BEP (34,8%) a enregistré les plus mauvais résultats.

S'agissant de l'enseignement technique, pour un total de 3 806 candidats, le nombre d'admis a été de 1 547 pour 3 806 candidats, contre 1 728 en 2011. Le taux de réussite au baccalauréat technique a chuté de plus de 7 points entre 2011 et 2012 en passant de 47,9% à 40,7%. Tandis qu'en 2011, elles présentaient les meilleurs résultats au baccalauréat technique avec respectivement des taux de (57,1%) et (56,3%), les séries S5 et F6 ont enregistré en 2012 les plus faibles taux de réussite : 20,5% pour la série S5 et un seul admis sur 19 candidats (soit un taux de réussite de 5,3%) pour la F6.

Tableau 3.23 : Résultats aux examens professionnels et au bac technique en 2012

Rubriques		Nombre de candidats	Nombre d'admis	Taux de réussite
FP	CAP	3639	2050	56,3%
	BEP	1811	630	34,8%
	BP	595	434	72,9%
	BT	1711	757	44,2%
	BTS	2305	1236	53,6%
	TOTAL	10061	5107	50,8%
ET	F6	19	1	5,3%
	G	3146	1289	41,0%
	T1	232	87	37,5%
	T2	199	95	47,7%
	S3	111	51	46,0%
	S4	60	16	26,7%
	S5	39	8	20,5%
	Total	3806	1547	40,7%

Source : Rapport Enseignement technique et formation professionnelle en 2012

III.6. L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Accessible grâce à l'obtention du baccalauréat ou d'un diplôme équivalent, l'enseignement supérieur sénégalais s'appuie sur un réseau d'établissements comprenant des universités, des écoles et instituts supérieurs de formation offrant des formations diverses et variées. L'enseignement supérieur sénégalais compte cinq (5) universités publiques et une quinzaine⁶ d'universités privées auxquelles s'ajoutent les instituts et écoles de formation (privés et publics). Les universités publiques sont : l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), l'université Gaston Berger de St Louis (UGB), l'université de Thiès, l'université de Ziguinchor et l'université de Bambey.

L'absence de données récentes sur les établissements d'enseignement supérieur limite la portée de cette section à l'analyse de quelques caractéristiques sur les apprenants.

Estimé à **111 749** étudiants en 2011, l'effectif des apprenants du supérieur est majoritairement composé de garçons (62,1%). Les filles au nombre de **42 322** sont plus représentées dans le privé que le public (50,6% dans le privé contre une représentativité de 34,9% dans le public). Le privé supérieur rassemble 18,9% de l'effectif global.

En termes d'ouverture des établissements d'enseignement supérieur du Sénégal au reste du monde, il faut noter que les étudiants étrangers ont représenté, en 2011, 24,0% de l'effectif des apprenants du système.

Pour ce qui est des bourses, un étudiant sur deux a été bénéficiaire de bourse (secteur public et privé confondus). Cette proportion n'a été que de 40,9% chez les filles et parmi l'ensemble des étudiants boursiers, les filles forment 31,0%.

Tableau 3.24 : Répartition des apprenants selon le sexe en 2011

	Effectifs	Boursiers	%	Etrangers	%
Filles	42322	17305	40,9%	10995	26,0%
Garçons	69427	38459	55,4%	15872	22,9%
Total	111749	55764	49,9%	26867	24,0%

SOURCE : Direction de l'enseignement supérieur, 2011

En 2011, il était dénombré 182 étudiants handicapés -dont 66 filles-, soit un peu plus du tiers de cet effectif.

⁶ Annuaire de 2010

III.7. LE FINANCEMENT DU SECTEUR DE L'EDUCATION

L'atteinte des objectifs que s'est fixé le gouvernement en matière d'éducation ne peut être effective que dans un accompagnement du secteur avec une motivation des différents acteurs et un entretien des infrastructures ainsi que leur amélioration et leur multiplication en face d'une demande potentielle en constante progression. Le financement du secteur de l'éducation est à la charge de l'Etat, avec des contributions des ménages, des collectivités locales (CL) et des partenaires techniques et financiers (PTF). En 2011, la contribution de ces différents acteurs s'est déclinée ainsi qu'il suit : Etat (70,25%), ménages (15,55%), CL (0,66%) et PTF (13,54%).

En termes financiers, l'Etat a alloué au secteur un budget global de 444 523 079 636 francs CFA (correspondant à 22,7% du budget global de l'Etat) réparti en 378 440 930 092 francs CFA (85,1%) pour le budget de fonctionnement et 66 082 149 544 francs CFA (14,9%) pour le budget d'investissement contre un budget global de 432 351 018 592 francs CFA en 2010, soit une hausse de 2,8%. Le taux d'exécution qui est de 92,4% pour le budget global ne l'a été que de 48,9% pour le budget d'investissement.

Tableau 3.25 : Répartition intra sectorielle du budget en 2011

Rubriques	Budget global		Budget de fonctionnement		Budget d'investissement	
	Dotation finale	%	Dotation finale	%	Dotation finale	%
Développement intégré de la petite enfance	1 396 538 839	0,31	796 538 839	0,21	600 000 000	0,91
Enseignement Élémentaire	189 822 943 809	42,70	166 269 339 755	43,94	23 553 604 054	35,64
Enseignement Moyen Secondaire Général	113 078 675 492	25,44	90 863 788 196	24,01	22 214 887 296	33,62
Enseignement Technique et Formation Professionnelle	28 103 520 467	6,32	16 771 618 768	4,43	11 331 901 699	17,15
Education Non Formelle	893 425 156	0,20	203 470 440	0,05	689 954 716	1,04
Enseignement Supérieur et Recherche Scientifique	103 758 367 219	23,34	96 322 989 450	25,45	7 435 377 769	11,25
Gestion Administrative	7 469 608 654	1,68	7 213 184 644	1,91	256 424 010	0,39
Total Général	444 523 079 636	100	378 440 930 092	100	66 082 149 544	100

Source : SIGFIP

Au titre de l'allocation des ressources (du budget) entre les différents sous-secteurs qui composent **le secteur de l'éducation, l'enseignement primaire a concentré en 2011 42,7% du budget global, 43,9% du budget de fonctionnement et 35,6% du budget d'investissement. Cette concentration des fonds dans le primaire se justifie par le fait qu'il constitue la priorité des OMD et celle du PDEF. L'enseignement technique décliné comme seconde priorité dans le PDEF a une part globale de 6,32% inférieure à celle du moyen et secondaire général (25,44%) et du supérieur (23,34%). Cela s'expliquerait par la différence de taille en termes d'effectifs et d'acteurs intervenant dans ces dits secteurs. La part du sous-secteur de 17,15% dans le budget d'investissement témoigne néanmoins d'efforts consentis pour sa promotion là où la part de l'investissement pour le supérieur est de 11,25%.**

Conclusion

Le secteur de l'éducation est marqué en 2012, par une augmentation des effectifs avec une introduction de classes maternelles au primaire et un recul des indicateurs de qualité avec comme illustration une forte chute du taux de réussite au BFEM, une **baisse du taux d'achèvement au primaire et une persistance de l'abandon au primaire et moyen secondaire.** La faiblesse du ratio manuels/élève ne concourt pas à **l'amélioration de la qualité.** Il en est de même pour les effectifs pléthoriques des classes pédagogiques.

Ainsi, même si les indicateurs d'accessibilité sont tendanciellement en croissance, ceux de qualité nécessitent une amélioration par la prise de dispositions pour relever leur niveau surtout dans les régions du sud et de l'est.